

Dublinée

un scénario de Isham ABOULKACIM

isham.abkm@gmail.com

SEQUENCE 1 : EXTERIEUR / JOUR – RUE

Bruit de foule.

Sur la façade d'un immeuble et sous les drapeaux français et européen, la devise républicaine est inscrite : LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE.

Soudain, une voix puissante et autoritaire retentit.

Voix

Sortez vos convocations ! On se dépêche ! One by one !

SEQUENCE 2 : INTÉRIEUR / JOUR – BOX

YOUNES est assis derrière un bureau qui occupe la quasi-totalité de l'espace impersonnel du box.

Un dossier est ouvert devant lui. Sur la partie gauche, la photo du visage d'une jeune femme est agrafée : teint pâle, cheveux bruns tirés en arrière, yeux noirs et cernés. Sur la partie droite, son état civil est renseigné. Younès en prend connaissance. La jeune femme s'appelle MALIKA. Elle est marocaine.

A la lecture de cette information, Younès détourne son regard du dossier. Pensif.

La porte du box s'ouvre. Il dirige alors son regard vers Malika qui entre d'un pas mal assuré.

D'allure frêle, elle porte des vêtements amples et foncés.

Malika

Bonjour...

Younès

Bonjour !

Younès affiche un sourire de façade. Malika s'avance dans le box et s'installe en face de lui. Le sourire de Younès s'efface. Les traits de Malika tirés par la fatigue trahissent également une grande appréhension. Elle détourne son regard de Younès et baisse la tête.

Younès

Vous avez rempli la feuille qu'on vous a donné à l'accueil ?

Malika

(d'une voix basse)

Oui.

Malika pose la feuille sur le bureau. Younès la prend et la parcourt du regard.

Il s'arrête un temps sur la partie relative à la situation matrimoniale qui est renseignée avec l'identité d'une femme. Younès regarde Malika qui a toujours la tête baissée. D'abord du coin de l'œil. Puis franchement.

Younès

Votre partenaire, elle est en France ou à l'étranger ?

Malika s'enfonce un peu plus dans sa chaise.

Malika

Elle est restée au Maroc. Elle est pas venue avec moi à cause de sa famille...

Younès continue de regarder un moment Malika et repose la feuille devant elle.

Younès

Dans ce cas, il faut cocher la case «à l'étranger», ici, et signer en bas.
Vous avez un stylo ?

Malika

Non.

Younès tend à Malika un stylo.

Malika

Merci.

Elle complète la feuille, la signe et la glisse ensuite vers Younès.

Younès

Merci.

Il la pose dans le dossier puis saisit une petite webcam fixée sur le haut de son écran d'ordinateur. Il la dirige en direction de Malika dont l'image pixelisée apparaît sur l'écran.

Younès

Redressez votre tête, s'il vous plaît. Il faut que je vous prenne en photo.

Malika redresse timidement la tête.

Younès

Regardez bien au centre de la webcam.

Malika fixe la webcam. Younès rapproche d'avantage l'appareil de son visage puis déclenche la capture. L'image se fige sur l'écran.

Younès

C'est bon, merci.

Malika se décrispe et regarde désormais Younès. Il repose la webcam et ouvre son caisson de bureau.

Younès

Je dois vous donner des brochures d'information, vous les voulez en arabe ou en français ?

Malika

En arabe, s'il vous plaît.

Younès sort de son caisson deux brochures qu'il pose devant Malika.

Younès

On va passer à la prise de vos empreintes.

Malika a un mouvement de recul. Younès manipule sa souris et tape sur le clavier de son ordinateur. Il sort de son caisson un petit chiffon blanc qu'il utilise pour nettoyer la surface en verre d'un boîtier qui se trouve sur le bureau.

Younès

On va commencer par la main droite. Posez sur le boîtier tous les doigts de votre main droite sauf le pouce.

Malika s'exécute timidement.

Malika

Comme ça ?

Younès

Oui, c'est ça. Par contre, il faut bien appuyer... Voilà ! L'autre main maintenant. Pareil.

Malika pose sa main gauche sur le boîtier.

Younès

Ok... Et maintenant, les deux pouces comme ça.

Younès montre ses deux pouces serrés l'un contre l'autre. Malika l'imité.

Younès

C'est bon, vous pouvez enlever vos pouces, c'est terminé.

L'imprimante posée sur le caisson s'active aussitôt. Une feuille en sort par légers à-coups successifs.

Malika regarde avec appréhension l'imprimante et bouge nerveusement ses jambes. Younès s'empare de la feuille.

Il l'examine. Malika tente de lire sur son visage.

Younès

Alors, le résultat de la recherche indique que les autorités espagnoles ont déjà relevé vos empreintes... Donc c'est la procédure Dublin qui va s'appliquer....

Malika se redresse sur sa chaise et fixe Younès avec désespoir.

Malika

Je peux pas rester en France ?

Younès

Comme c'est l'Espagne qui est légalement responsable de votre demande d'asile, vous pouvez pas faire vos démarches en France, non.

Malika répond à Younès en arabe et avec supplication. Il prend alors un air ferme. Les traits de son visage se durcissent.

Younès

Je parle pas arabe.

Malika

S'il vous plaît Monsieur, je ne veux pas retourner en Espagne. S'il vous plaît.

Younès se redresse sur sa chaise, agacé.

Younès

Écoutez Madame, on n'en n'est pas encore là... Et, de toute façon, ma collègue vous expliquera les choses plus en détails demain avec un interprète.

Malika regarde dans le vide. Ses yeux s'embuent.

Younès

Pour aujourd'hui, c'est terminé. Je vous imprime une nouvelle convocation pour demain et vous pourrez partir.

Malika

S'il vous plaît Monsieur...

Younès concentre son attention sur son écran d'ordinateur.

Younès

Je fais qu'appliquer la procédure... Je suis désolé.

Malika

Je vous en supplie...

Younès s'efforce de rester impassible. Une nouvelle feuille sort de l'imprimante.

Younès

Tenez.

Younès tend la convocation à Malika. Impassible, elle ne la prend pas. Ils se regardent un instant droit dans les yeux puis Younès pose la convocation sur le bureau et détourne son regard vers son écran d'ordinateur. Malika continue de le fixer.

Younès

Vous pouvez partir maintenant. Je vous remercie.

Malika se lève.

Younès

N'oubliez pas vos documents.

Le sang monte à la tête de Malika. Elle fixe Younès d'un regard méprisant et se met à vociférer des paroles en arabe tout en rapprochant son visage de celui de Younès qui reste figé sur sa chaise. Elle prend ensuite les documents, les déchire et les jette sur Younès.

Il s'apprête à appuyer sur un bouton rouge situé sous son bureau quand Malika tourne les talons et quitte le box en claquant la porte derrière elle.

Younès reprend ses esprits. Il ramasse les morceaux de brochures qu'il jette dans sa poubelle et referme le dossier de Malika.

Quelqu'un frappe à la porte derrière lui. Il est pris d'un sursaut et se retourne sur sa chaise.

Younès

Oui ?!

Une femme ouvre la porte.

Collègue 1

Ça va ? J'ai entendu que ça criait...

Younès

T'inquiète, c'était une dublinée...

Collègue 1

Ah... Au moins, c'est bon pour tes stats ça !

Younès acquiesce sans conviction.

Collègue 1

J'y retourne, bon courage !

Younès

A toi aussi !

La collègue de Younès referme la porte.

Younès reste un moment pensif devant la porte close puis se retourne.

Il saisit un tampon qu'il passe sur un encrier avant de tamponner le dossier de Malika. La mention « Dublin » apparaît alors sur la couverture du dossier que Younès fait glisser sur le côté de son bureau.

Il prend un nouveau dossier posé sur son caisson de bureau et l'ouvre. Sur la partie gauche, la photo du visage d'un homme africain est agrafée.

SEQUENCE 3 : INTÉRIEUR / JOUR – COULOIR

Les portes battantes s'ouvrent.

Younès apparaît accompagné d'un brouhaha dominé par les pleurs d'un nourrisson.

Les portes se referment derrière lui. Silence.

Il traverse le couloir pour rejoindre l'ascenseur situé à l'autre extrémité. Il l'appelle et les portes coulissent instantanément.

Il entre, appuie sur le bouton du 4ème et dernier étage, s'adosse à la paroi et ferme les yeux.

Les portes se referment sur lui.

SEQUENCE 4 : INTÉRIEUR / JOUR – SALLE DE PAUSE

Plusieurs groupes de personnes déjeunent autour de grandes tables.

L'ambiance est paisible.

Younès, assis à l'extrémité d'une table, regarde par la fenêtre.

A l'extérieur, sous les arbres sans feuilles du trottoir d'en face, des tentes sont alignées les unes à côté des autres. Un homme d'origine afghane, debout devant l'une d'entre-elles, plie une couverture.

Younès détourne son regard de la fenêtre et mange le contenu de son tupperware.

Deux de ses collègues s'installent au milieu de la même table. Des bribes de leur conversation lui parviennent.

Collègue 2

[...] et pas n'importe quel smartphone : le dernier iPhone !

Collègue 3

Écoute, ils sont nourris, logés, blanchis. Faut bien qu'ils fassent quelque chose de l'argent qu'on leur donne en plus de tout ça ! Autant se faire plaisir, non ?

Collègue 2

Oui et puis, c'est pas comme si c'était pas notre argent, hein !

Collègue 3

On est d'accord....

Comme pris d'un malaise, Younès fronce les sourcils.

SEQUENCE 5 : INTÉRIEUR / JOUR – TOILETTES

Younès ouvre la porte principale des toilettes, se dirige avec précipitation dans une cabine et ferme à clés.

A l'intérieur, pris de haut-le-cœur successifs, il se penche au dessus de la cuvette et vomit.

Il tire la chasse d'eau, ressort de la cabine et se rince la bouche au lavabo.

Il inspire puis expire profondément et se regarde un instant dans le miroir qui lui fait face.

SEQUENCE 6 : INTÉRIEUR / NUIT – SALON AMIS

Younès repose sa tête sur l'épaule de GUILLAUME. Ils sont assis sur un canapé et font face à LAURA et REMI, un couple d'amis installés sur deux fauteuils.

Entre les deux couples, une table basse est dressée pour l'apéritif.

Younès est ailleurs, il regarde dans le vide, pensif.

Laura

Franchement, c'était génial ! D'ailleurs, on s'est même dit qu'on se verrait bien y vivre...

Guillaume

Carrément ?!

Laura

Je te jure ! On se sentait tellement bien là-bas !

Guillaume

Et ben ! Faut qu'on aille découvrir Copenhague alors ! Hein, chaton ?

Younès reprend ses esprits et feint d'avoir suivi la conversation. Il acquiesce en baillant.

Guillaume

Oh, il est fatigué mon chat ce soir !

Guillaume bascule sa tête sur celle de Younès.

Laura leur adresse un sourire tendre.

Laura

Trop chou !

Rémi se rapproche de la table et prend la bouteille de vin blanc.

Rémi

Je vous ressers les choux ? Younès ?

Younès relève sa tête de l'épaule de Guillaume et tend son verre à Rémi.

Guillaume

Et ben, on se lâche ce soir Habibi !

Guillaume et Rémi pouffent de rire.

Younès accuse le coup.

Guillaume tend son verre à Rémi qui le sert.

Laura remarque le mécontentement de Younès.

Laura

Vous êtes bêtes !

Rémi

Oh, ça va Laura, on rigole ! Je t'ai pas vexé Younès, si ?

Guillaume

Mais non, on l'a pas vexé !

Younès, l'air renfrogné, regarde tour à tour, Guillaume et Rémi, qui ne lui prêtent aucune attention. Il fixe ensuite la table, la mine fermée.

Laura

C'est toujours aussi intense au boulot ?

Younès relève la tête et s'apprête à répondre à Laura mais Rémi le coupe dans son élan.

Rémi

Au moins aussi intense qu'à l'OFII, j'imagine... On a carrément cinq nouveaux contractuels qui débarquent en renfort la semaine prochaine !

Younès lance un regard désabusé à Rémi puis reporte de nouveau son attention sur la table.

Guillaume

C'est chaud ! D'ailleurs, en parlant de l'OFII, l'autre fois, je suis tombé sur un article qui en parlait et qui disait, si je me souviens bien... que seulement un réfugié sur... trois était en activité, cinq ans après son arrivée en France, c'est ça ?

Rémi

Ouais, c'est ça, un petit tiers à tout casser !

Guillaume

Si peu ? Ça craint !

Laura

C'est carrément déprimant ! D'autant plus que comme toujours c'est juste une question de volonté politique !

Rémi

Clairement ! Et ça tu t'en rends compte quand tu compares avec l'Allemagne par exemple. Là-bas, c'est 600 heures de cours d'allemand obligatoires pour les réfugiés !

Guillaume

Et nous pendant ce temps, on se retrouve avec un potentiel économique qui est pas exploité !

Laura observe Younès soucieuse. Il ressent son regard et sort de ses ruminations. Il s'efforce de lui adresser un sourire rassurant puis prétend diriger son attention sur la conversation. Laura le regarde encore un instant puis se concentre de nouveau sur Rémi.

Rémi

Encore faut-il qu'ils soient formés... D'où l'intérêt, selon moi, d'une intégration qui passerait avant tout par le travail !

Laura

Mais c'est ce qui se fait déjà ça Rémi, non ?

Rémi

Mouais, t'as des programmes d'insertion qui s'appuient sur la signature de contrats pro mais, franchement, ça concerne qu'une poignée de personnes...

Laura

De la poudre aux yeux, quoi...

Younès

C'est plutôt qu'on préfère Dubliner à tour de bras et enfermer en prison...

Rémi

T'y vas fort ! Les CRA, c'est pas des prisons quand même...

Laura

Prison, centre de rétention, je suis d'accord avec Younès, on joue sur les mots !

Younès

Et les assignations à résidence avec obligation de pointage en attendant les transferts, on en parle ?

Younès se lève du canapé et passe devant Guillaume.

Guillaume

Tu vas où ?

Younès

Je vais pisser !

Younès quitte la pièce.

SEQUENCE 7 : INTÉRIEUR / NUIT – ENTREE APPARTEMENT AMIS

Younès récupère son manteau accroché sur le portemanteau puis se dirige vers la porte d'entrée qu'il ouvre avec discrétion.

Il quitte l'appartement et referme la porte sans bruit.

SEQUENCE 8 : INTÉRIEUR / NUIT – EPICERIE

Derrière le comptoir, un épicier à lunettes et aux cheveux gris est au téléphone. Il parle en arabe.

Younès entre dans l'épicerie et se présente devant le comptoir.

L'épicier interrompt son appel.

Épicier (en arabe)

Bonjour.

Younès (en arabe)

Bonjour... (puis en français) Je voudrais un briquet, s'il vous plaît.

L'épicier se retourne et désigne deux tailles de briquets sur un présentoir.

Épicier (en arabe)

Petit ou grand ?

Younès

Petit.

Younès sort un porte-monnaie de sa poche et l'ouvre.

Younès

C'est combien ?

L'épicier pose le briquet sur le comptoir et tape sur sa caisse enregistreuse.

Épicier (en arabe)

Deux euros.

Younès tend une pièce de deux euros à l'épicier qui la prend et lui sourit chaleureusement.

Épicier (en arabe)

Marocain ?

Un sourire franc se dessine sur le visage de Younès.

Younès

Oui...

Epicier (en arabe)

Tu me fais beaucoup penser à mon petit fils...

Le sourire de Younès se transforme en rictus gêné.

Younès

Je suis désolé, je comprends pas très bien l'arabe, en fait... (puis en arabe) Moi, l'arabe... juste un peu...

Younès et l'épicier partage un rire complice.

Ils se regardent un instant, silencieux, puis Younès récupère le briquet sur le comptoir.

Younès

Merci monsieur, bonne soirée.

Épicier

Bonne soirée.

Younès échange un dernier sourire avec l'épicier et quitte l'épicerie.

SEQUENCE 9 : EXTERIEUR / NUIT – RUE

Younès allume une cigarette. Il tire une longue bouffée qu'il prend le temps d'apprécier en restant un instant devant les étales de fruits et légumes de l'épicerie.

Son téléphone sonne. Il le sort de sa poche : appel entrant de Guillaume. Il ne répond pas, bascule son téléphone en mode avion, le remet dans sa poche et tire une nouvelle bouffée de cigarette.

Il regarde autour de lui et se met en marche. Il passe devant la boucherie voisine « La goutte d'or » et rejoint la rue Caplat avec ses bazars orientaux, kebabs, taxiphones et enseignes lumineuses.

Il la descend en direction du boulevard Barbès puis se confond dans la foule jusqu'à disparaître dans l'agitation ambiante.

FIN